

date, il commençait à pratiquer un art meilleur, et à dire, comme je ne sais plus quel saint : *Pingo ad æternitatem*. Ce fut en rhétorique qu'eut lieu cette conversion. Depuis, l'astre n'a cessé de monter, jusqu'à ce plein midi qu'est l'heure présente.

“ Le saint fit l'homme studieux, on n'ose dire *laborieux*, parce qu'on ose à peine prononcer le mot travail en présence d'un génie si facile. Mais les heures remplies du consciencieux étudiant ne laissèrent plus rien paraître de l'insouciant artiste. Il eut de beaux succès en rhétorique. Au reste, avant la *conversion* et l'*ère du travail*, Henry fut toujours des premiers de sa classe et disputa même plus d'une fois l'excellence.

“ Au grand séminaire d'Orléans, il puisa ce grand sens des choses ecclésiastiques qu'il porta partout dans sa vie. Il entra de plain-pied et toujours sans effort dans le champ spacieux de la philosophie et de la théologie. Mais l'œuvre des catéchismes, chère à Mgr Dupanloup, et dans laquelle il poussait ce qu'il y avait de meilleur, lui ravirent des heures précieuses. Il sut montrer, toutefois, combien il était capable de tout mener de front. Le concours pour les grades théologiques ayant été ouvert, la lumineuse facilité, l'élégante diction, la pure latinité de l'abbé Cormier charmèrent Mgr Dupanloup qui lui donna la première place (1).” On a conservé longtemps au séminaire le souvenir d'une dispute théologique qu'il soutint contre le R. P. de Ravignan. Elle est mentionnée dans la vie de l'Evêque d'Orléans en ces termes : “ Une autre argumentation restée célèbre fut celle de l'abbé Cormier, depuis, dominicain, avec le P. de Ravignan : le sang froid du candidat, sa pénétration d'esprit, sa promptitude à saisir l'objection et à y répondre, la courtoisie mutuelle des deux adversaires ravirent les spectateurs (2).”

Au mois de juin 1856, étant déjà prêtre, Henry Cormier prend l'habit au noviciat de Flavigny et reçoit le nom de Hyacinthe-Marie. Sa piété, son extérieur recueilli et sa physionomie ascétique, je ne sais quel mélange heureux de douceur suave et de maturité lui eurent bientôt

[1] Nous n'avons pas besoin d'avertir que nous sommes allé puiser ces détails à une bonne source, à une source excellente... !

[2] LAGRANGE. Vie de Mgr Dupanloup, Paris, 1883, t. II, p. 171.